ment, c'est ce qui arrive le plus souvent lorsqu'on mange du gâteau ; mais Alice avait tellement pris l'habitude de s'attendre à des choses extraordinaires, que cela lui paraissait ennuyeux et stupide de vivre comme tout le monde.

Aussi elle se remit à l'œuvre, et eut bien vite fait disparaître le gâteau.

* * * *
* * *
* * * *

CHAPITRE II.

LA MARE AUX LARMES.

"De plus très-curieux en plus très-curieux !" s'écria Alice (sa surprise était si grande qu'elle ne pouvait s'exprimer correctement) : "Voilà que je m'allonge comme le plus grand télescope qui fût jamais ! Adieu mes pieds !" (Elle venait de baisser les yeux, et ses pieds lui semblaient s'éloigner à perte de vue.) "Oh ! mes pauvres petits pieds ! Qui vous met-

LEWIS CARROLL *Aventures D'Alice* French translation (Illustrated by John Tenniel) LONDON, 1869 THE BURSTEIN COLLECTION Octavo